





Blueberry

blueberry from the forest nearby. Photo was taken a few years ago in MOSCOVA.



Kim va-t-en-guerre | PAR SERGUEI



Trafic d'esclaves | PAR SERGUEI



L'idéal masculin de Kamala Harris | PAR SERGUEI



COLLÈGE AU CINÉMA



Bastian MEIRESONNE

Spécialiste de cinéma asiatique

Programmateur de festivals de cinéma

JOURNÉES
FORMATION
2024-25

[CINE-CLUB] Soulèvement (aka Uprising aka War and Revolt, Kim Sang-man, 2024) Un ciné-club sous forme de clin d'œil en clôturant notre tour d'horizon des métrages programmés au Festival de Busan cette année par...le film d'ouverture, Soulèvement(aka Uprising aka War and Revolt, 2024). Un long-métrage signé Kim Sang-man, mais surtout écrit et produit par Park Chan-wook ! Un film formellement très beau, mais que je considère personnellement comme un véritable chef-d'œuvre sur le fond. C'est un détournement extrêmement habile du « blockbuster national » typique pour en faire un pur produit « Hell Joseon » dans la lignée des chefs-d'œuvres contestataires des débuts du renouveau du cinéma coréen tournés entre 1997 et 2006 – et c'est suffisamment rare dans l'actuelle industrie cinématographique coréenne pour être signalé. Mais il me faudra écrire / vous faudra lire un sacré pavé pour m'expliquer davantage...

(PS. : Je m'excuse si ce post limite le visionnage à celles et ceux abonnés à Netflix, contrairement à mes habituelles propositions Ciné-Clubs du vendredi – mais peut-être trouverez-vous de voir le film par d'autres moyens 😊).

VIVA FREEDOM !

Le choix de projeter *Soulèvement* en ouverture du Festival était pour le moins surprenant : depuis ses débuts, le BIFF se positionne comme « défenseur du cinéma indépendant ». Et voilà, que les organisateurs ont osé proposer une « production Netflix » à un moment où les plateformes de streaming sont pointées du doigt comme l'une des principales causes de la crise actuelle de l'industrie cinématographique coréenne. Les médias se sont donc donnés à cœur joie pour dénoncer ce choix de film d'ouverture de remettre en question la légitimité du festival, à une période où l'événement est déjà dans une nouvelle tourmente suite à d'importantes coupes budgétaires culturelles par l'Etat. Bravo, les médias !

Bien que l'emprise actuelle des plateformes de streaming sur l'industrie soit certes une triste réalité, il aurait peut-être été plus pertinent que les journalistes regardent d'abord le film et qu'ils aillent au-delà des simples images pour interroger le fond du sujet. Peut-être auraient-ils alors reconnu (selon moi) le VRAI choix de programmation du Festival de Busan comme l'un des plus audacieux et cohérents dans sa volonté à célébrer « l'indépendance » au sens le plus littéral du terme, et non pas réduite à sa simple forme économique.

Car derrière son allure de blockbuster certes financé à grands coups de dollars par une plateforme de streaming, *Soulèvement* est surtout l'une des réflexions les plus profondes sur la société coréenne contemporaine, que j'ai vue dans le cinéma coréen de ces derniers mois. Je n'aurais jamais cru l'écrire un jour, mais : MERCI NETFLIX ! (et BRAVO, BUSAN !).

LA PLATEFORME

Quelques mots sur la genèse de *Soulèvement* et l'implication de Netflix dans la réalisation de ce projet : Netflix s'est implanté sur le marché coréen en 2016, devenant le premier service en ligne à proposer un abonnement mensuel permettant de visionner un contenu audiovisuel illimité. À l'époque, ses concurrents locaux se limitaient encore à offrir des chaînes de télévision payantes ou la possibilité d'acheter des films à l'unité. Cependant, Netflix a eu du mal à s'imposer, car les maisons de production coréennes refusaient initialement toute collaboration, réduisant ainsi son catalogue à seulement 40 titres coréens au départ. Son principal concurrent, WatchaPlay, a rapidement réagi en proposant 20 000 programmes nationaux à un tiers du prix de l'abonnement de Netflix.

La plateforme a également dû faire face à des problèmes de droits d'auteur en Corée, avec seulement 600 titres sur 14 400 disponibles légalement dans le pays. Certaines de ses séries phares, comme *House of Cards* ou *Walking Dead*, étaient encore contractuellement liées à des chaînes concurrentes. De plus, chaque programme devait être soumis au comité coréen de classification par âge, retardant ainsi la sortie de certaines productions, comme *Better Call Saul*, de plusieurs semaines.

Pour rester compétitif, Netflix Corée décide donc d'investir rapidement dans la création de contenus originaux, en produisant coup sur coup deux succès mondiaux, le film de fiction *Okja* (Bong Joon-ho, 2017) et la série dramatique *Kingdom* (13 eps, Kim Seong-hun & Park In-jae, 2019/20). Mais c'est *Squid Game*, qui remporte le jackpot. Comme dans le cas de *Kingdom*, aucun producteur coréen n'avait voulu financer le projet né en 2009, malgré la

notoriété de son créateur, le réalisateur Hwang Dong-hyuk, connu pour ses longs-métrages *The Fortress* (2017) et *Miss Granny* (2014). Sorti pendant la pandémie de Covid-19, l'histoire de 456 personnes, qui participent à une série d'épreuves mortelles pour tenter de gagner une forte somme d'argent, touche le public international, qui la perçoit comme la métaphore d'une certaine réalité sociale aussi bien coréenne, que mondiale. *Squid Game* est, à ce jour, toujours la série Netflix la plus regardée de tous les temps, avec un cumul de 1,65 milliard d'heures de visionnage en 28 jours.

Netflix devient ainsi le leader du marché de la vidéo à la demande en Corée en 2023, avec une part de marché de 35 %, devançant ses concurrents locaux Wavve à 21 % et Tving à 16 %. Après un premier investissement de 750 millions de dollars entre 2015 et 2021, suivi d'un second de 700 millions sur la seule année 2022, Netflix annonce en 2023 un ambitieux plan d'investissement de 2,5 milliards de dollars sur quatre ans pour développer les contenus originaux sud-coréens.

En recherchant des titres coréens sur Netflix, on trouve ainsi un mélange de films « classiques » étant sortis dans un circuit traditionnel mondial avant d'être acquis par la plateforme, comme *Silenced* (Hwang Dong-hyuk, 2011) ; des longs-métrages pensés pour une sortie mondiale, mais dont les producteurs ont finalement décidé de vendre l'exclusivité à Netflix, comme *#Alive* (Il Cho, 2020) ou *Space Sweepers* (Jo Sung-hee, 2021) ; ou bien des productions spécialement conçues pour Netflix, comme *Believer 2* (Baik Jong-yul, 2023), *Ballerina* (Lee Chung-hyun, 2023) ou *Badland Hunters* (Heo Myeong-haeng, 2024). Pour l'instant, je n'ai jamais été véritablement convaincu par ces dernières, car elles suivent un cahier des charges typiquement occidental, axé sur l'action et la violence, et poussent les Coréens à s'engager dans des genres cinématographiques (zombies, science-fiction, postapocalyptique) historiquement peu exploités dans le cinéma coréen, et clairement orientés vers des « goûts universels / occidentaux ».

Les studios de production coréens, quant à eux, accueillent cette disruption avec des sentiments mitigés. Ils sont incapables de rivaliser avec les coûts de production américains, en moyenne cinq fois plus élevés que les standards nationaux, entraînant une migration des talents vers les plateformes et une hausse des budgets due aux nouvelles exigences salariales. Certains professionnels s'inquiètent aussi de l'image négative renvoyée par toutes ces productions Netflix jugées trop sombres, violentes et érotiques que ce que la culture confucéenne tend à promouvoir.

L'ŒUVRE DE DIEU, LA PART DU DIABLE Mais il arrive parfois que des plateformes de streaming soient à l'origine d'initiatives heureuses, comme dans le cas présent de *Soulèvement*.

Ce projet a été initialement conçu et écrit par Park Chan-wook, le célèbre réalisateur de *Old Boy* (2003), *Mademoiselle* (2016) et *Decision to Leave* (2022). Il avait tenté de le produire dès 2019, mais à l'époque, l'échec répété et coûteux de plusieurs fresques historiques à gros budget, a fait que les principales sociétés de production dites « traditionnelles » étaient toutes réticentes à investir dans un autre film du genre. Elles exigeaient également, que la production écope, au pire, d'une interdiction de moins de 13 ans dans le but d'attirer un plus large public et de rentabiliser les investissements, mais qui aurait exigé de limiter la dose de violence voulue par Park Chan-wook pour souligner le propos de son film et donc d'interférer avec sa créativité artistique.

Park Chan-wook reprend les recherches de financement en 2021/22, soit après la pandémie de Covid-19 et pile au moment où Netflix, en pleine expansion sur le marché coréen, cherche à

produire du contenu coréen original. Séduite par le projet, la plateforme donne son feu vert en laissant à Park Chan-wook une entière liberté artistique, tant sur le fond, que dans la forme. Malheureusement, le réalisateur est alors impliqué dans la préproduction, le tournage et la supervision de la série *Le Sympathisant* pour la chaîne privée HBO. Il propose donc à son fidèle collaborateur et ami Kim Sang-man de réaliser le film, tout en restant scénariste, producteur et superviseur du projet.

FRERES D'ARMES Kim Sang-man est un « touche-à-tout » de la scène culturelle coréenne. Il débute en 1997 comme créateur d'affiches, puis devient directeur artistique en 1998 sur le long-métrage *If the Sun Rises in the West* de Lee Eun. Parallèlement, il fonde un groupe de musique indépendant et se lance dans une carrière de compositeur et directeur musical, en signant notamment la bande originale de *Bloody Tie* (Choi Ho, 2006).

En 2008, Kim réalise son premier long-métrage, la comédie *Girl Scout*, suivi de l'excellent polar *Midnight FM* (2010). En 2014, il combine ses passions dans la comédie musicale (ratée) *The Tenor – Lirico Spinto*, inspirée de la vie du ténor Bae Jae-chul.

La collaboration entre Park Chan-wook et Kim Sang-man remonte à *JSA – Joint Security Area* (2000), où Kim a brillamment assuré la direction artistique et la supervision des décors, contribuant grandement au succès phénoménal du film. Kim est aussi à l'origine des affiches originales de *Lady Vengeance* (2005) et *I'm a Cyborg, But That's OK* (2006) (ainsi que celle de *Parasite* pour Bong Joon-ho en 2019).

Au départ, Kim hésite à accepter la réalisation de *Soulèvement*. Ses précédents films avaient des budgets relativement modestes et il n'était pas sûr de pouvoir assumer un projet d'une telle envergure – et encore moins pour ne plus avoir réalisé de long-métrage en dix ans. Mais Park Chan-wook insiste, et Kim est finalement séduit par le projet – et en particulier par la portée métaphorique du scénario.

LES SALAUDS DORMENT EN PAIX

L'histoire de *Soulèvement* est à la base

relativement classique :

Sous la dynastie Joseon en Corée, Jong-ryeo, fils du plus haut responsable militaire, et Cheon-yeong, son serviteur, grandissent ensemble en étant les meilleurs amis, malgré leurs différences de statut social. Les deux hommes se retrouvent des années plus tard, au cœur de l'invasion japonaise et de la guerre d'Imjin (1592-1598) ; mais cette fois en tant qu'ennemis jurés.

A première vue, *Soulèvement* ressemble donc à un énième « blockbuster national », opposant les Japonais aux Coréens ; mais le génie du « scénariste Park Chan-wook » réussit une nouvelle fois à détourner le matériau premier. La guerre d'Imjin ne sert que de simple toile de fond pour mettre en lumière un autre événement historique, beaucoup moins connu (et encore largement débattu parmi les historiens coréens), à savoir les prémices d'une révolte populaire contre le système des classes de l'époque. Pour Park Chan-wook, il est clair que si la majorité des Coréens pense que le système de classes hiérarchisé a disparu en même temps que la période historique Joseon en 1910, pour lui la société coréenne actuelle, au contraire, n'aura jamais été autant divisée.

Soulèvement appartient donc clairement à ce que j'appelle personnellement le sous-genre du film contestataire « hell joseon ».

Le terme « Hell Joseon » (litt. : l'enfer coréen) est un néologisme coréen, popularisé en 2015 via les réseaux sociaux avant de passer dans le langage courant. Il décrit les conditions de vie actuellement jugées « désastreuses » dans tout le pays, en évoquant le nom de l'ancien

royaume de Joseon (1392-1910), caractérisée par le règne d'une petite élite sur une population soumise à une pauvreté héréditaire. Le terme est donc une forme d'hyperbole, qui compare l'époque de la dynastie Joseon à celle de la Corée actuelle, où des capitalistes modernes maintiendraient une grande partie de la population dans un système hautement réglementé et basé sur une certaine forme d'exploitation. Parasite (Bong Joon-ho, 2019) compte, selon moi, parmi les exemples cinématographiques les plus célèbres pour dresser, derrière des allures de simple divertissement, le bilan d'une société coréenne contemporaine, où l'ultra-capitalisme creuse toujours davantage le clivage socio-économique entre les classes et les générations.

DANS LA TOILE Soulèvement se déroule principalement durant la guerre d'Imjin, un conflit ayant eu lieu entre 1592 et 1598, mais dont les prémices remontent à 1586, lorsque Toyotomi Hideyoshi, alors ministre des Affaires suprêmes du Japon nouvellement unifié, envisage d'envahir la Chine en passant par la Corée. Le roi coréen Seonjo refusant de laisser passer ses troupes, le Japon décide alors d'envahir la Corée. Ce conflit implique non seulement la Corée et le Japon, mais aussi la Chine, qui envoie ses armées pour soutenir les Coréens face à l'avancée japonaise – un élément important écarté du scénario de Soulèvement pour éviter de complexifier encore davantage un récit déjà riche en faits historiques.

La guerre d'Imjin a laissé la Corée totalement exsangue : de nombreux villages et villes ont été incendiés, les terres agricoles dévastées et les systèmes d'irrigation détruits. Le bilan humain est estimé à plus de 2 millions de morts : 500 000 soldats coréens, chinois et japonais, et plus de 1,5 million de civils coréens. Des dizaines de milliers de commerçants, artisans et intellectuels ont été massacrés ou emmenés en esclavage au Japon ou au Portugal.

La guerre d'Imjin reste à ce jour toujours l'un des épisodes historiques les plus étudiés dans les écoles coréennes et continue d'influencer la perception que les Coréens ont d'eux-mêmes, mais aussi du Japon et de son peuple. Elle a aussi inspiré le long-métrage L'Amiral (Kim Han-min, 2014), le plus grand succès du cinéma coréen, avec 17,6 millions de spectateurs en reconstituant les batailles navales de l'amiral Yi Sun-sin contre la flotte japonaise durant ce conflit.

Mais contrairement à L'Amiral, le conflit ne sert cette fois que de toile de fond à un événement beaucoup moins connu, mais qui suscite un intérêt particulier chez Park Chan-wook : les prémices d'un soulèvement populaire, qui avait pris place à la même période pour tenter de renverser le système des classes sociales.

CLASSES MANNEQUINS Jong-ryeo, qui choisit au cours du film de soutenir le roi Seonjo, est un aristocrate de la classe des yangban. Ce sont les descendants des anciens nobles de l'époque du Royaume de Goryeo (918-1392), ayant reçu une éducation confucéenne et bouddhiste. Durant la dynastie Joseon (1392-1910) la succession de généraux et les nombreuses luttes de factions avaient laissé un besoin d'une administration mieux structurée à travers toute la Corée. Cela nécessitait notamment la création d'un nouvel ordre de fonctionnaires plus instruits, formés par un système éducatif novateur inspiré de la dynastie Song (960-1279) : le système d'examens de service civil. Bien que les hommes de la classe yangban aient été soumis au service militaire et occupaient des postes prestigieux dans l'armée, ils n'étaient pas obligés de servir, même en temps de guerre.

Cheon-yeong, quant à lui, appartient à la classe des nobi, la plus basse de la société coréenne entre le IV^e et le XIX^e siècles. Soumis à des obligations de servitude, leur statut ressemblait à

celui des esclaves, pouvant être achetés, vendus ou donnés. Leurs « maîtres yangban » préféraient les définir comme des « serviteurs » en les employant généralement comme domestiques ou gardes personnels. Des anciens (et plus récents) écrits, quant à eux, comparent cette relation hiérarchique à celle entre « souverain et sujet », voire même de « père et fils », reflétant une idéologie basée sur le patronage et les obligations mutuelles. À l'époque de l'action de Soulèvement, donc dans la seconde moitié du XVI^e siècle, la classe yangban représentait environ 5 à 10 % de la population, la classe nobi entre 30 et 40 %. Le roi Seonjo estimait que maintenir la division entre les yangban et les nobi était crucial pour la stabilité de sa dynastie. Il aurait même affirmé que « la distinction entre esclaves et maîtres est comparable à celle entre le ciel et la terre, elle ne doit donc être ni négligée ni compromise ». Une société foncièrement hiérarchisée, qui a « fait ses preuves » durant des siècles, mais qui a failli être remise en question au moment de la Guerre d'Imjin.

POUR UNE FACTION DE SECONDE

Soulèvement s'ouvre sur une

spectaculaire scène de suicide et mentionne une communauté appelée « La Grande Unité ». Personnellement, je n'en avais jamais entendu parler et je n'en ai trouvé nulle trace écrite, ni dans mes livres, ni sur Internet. Je pense qu'il s'agit plutôt d'une erreur de traduction de la « Grande Société Commune » (대동계), un mouvement ayant réellement existé et mené par Jeong Yeo-rip (également connu sous les surnoms de Judko ou d'Inbaek), qui est également mentionné dans les cartons d'ouverture du film.

Jeong Yeo-rip (1546 – 1589) était un politicien coréen, d'abord membre du parti de pensée / politique « Faction Occidentale » avant de rejoindre la « Faction Orientale » lors de la scission du mouvement en 1575. Accusé de trahison par son ancien parti, il se retire à la campagne pour se consacrer à des recherches et créer une milice armée, la Daedonggye, spécialisée dans la lutte contre les pirates japonais qui pillaient régulièrement les villages côtiers coréens à cette époque.

Il crée également son propre mouvement, la « Grande Société Commune ». Elle était ouverte à tous, sans distinction de statut social ou de genre. Ses adhérents se réunissaient chaque mois pour socialiser, étudier et suivre un entraînement militaire. Ce n'était pas une société secrète, puisqu'elle a, au moins une fois, aidé à repousser les maraudeurs japonais à la demande du gouvernement local, selon des anciens écrits. En revanche, elle s'est rapidement attirée les foudres du Roi pour sa « libre pensée ».

Jeong Yeo-rip aurait déclaré : « Le monde est fait pour être partagé, il ne peut donc y avoir qu'un seul maître. » Il soutenait que le monde appartenait au peuple et qu'il était à ce dernier de choisir leur roi. La philosophie de Jeong reflétait ainsi un désir de société sans classes, en opposition au système de castes yangban / nobi prôné par le roi Seonjo à l'époque. Elle semblait donc s'opposer à la monarchie héréditaire, avec des premières d'idées d'un futur « républicanisme ». De telles idées révolutionnaires, beaucoup trop modernes, progressistes et en avance sur leur temps, combinées à la création de la milice armée Daedonggye, ne pouvaient évidemment qu'attirer l'attention de ses adversaires.

Ainsi, sous pression de ses anciens collègues de la Faction Occidentale et des forces armées du Roi, Jeong Yeo-rip finit par se « suicider » en 1589. Les vraies circonstances de sa mort font toujours l'objet de spéculations, mais elles déclenchent en tout cas la « rébellion de Jeong Yeo-rip », la plus importante purge de lettrés coréens de la période Joseon, avec la mort ou l'exil de plus de 1 000 membres de la Faction Orientale par des partisans de la Faction Occidentale. La séquence d'ouverture renvoie donc directement à la mystérieuse mort de Jeong Yeo-rip et à la purge.

La Corée sort profondément fragilisée de cet épisode : les lettrés sont divisés, le peuple ébranlé et la confiance en ses dirigeants comme le roi sérieusement entamée. Le Japon, conscient de ces divisions internes, n'attendait donc qu'un prétexte comme le refus du passage de ses troupes en 1592 pour lancer une attaque. L'invasion japonaise fut extrêmement rapide, les troupes étant mieux armées et mieux organisées, mais en profitant surtout de la confusion nationale en Corée.

Contrairement à ce que disent encore de nombreux manuels d'histoire ou même la page Wikipedia, ce ne sont pas les Japonais qui ont incendié le palais de Gyeongbokgung, mais les citoyens de Joseon eux-mêmes, furieux de l'abandon de la ville par le roi Seonjo – une autre séquence du film. Bas du formulaire

L'ARMÉE DU SALUT

La milice armée Daedonggye de Jeong Yeo-rip faisait partie d'un mouvement plus ancien et large connu sous le nom de « Armée Vertueuse ». Cette milice populaire officieuse, que Cheon-yeong finit par rallier dans le film, était composée de paysans, érudits, anciens fonctionnaires et moines guerriers bouddhistes. Elle se mobilisait généralement lorsque l'armée nationale officielle ne parvenait plus à protéger le pays. Ce mouvement fait partie intégrante de l'histoire coréenne et s'est illustré à de nombreuses reprises, notamment lors des invasions mongoles et mandchoues, de la guerre d'Imjin et sous l'occupation japonaise (1910-1945).

Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que les chefs de l'Armée Vertueuse étaient souvent d'anciens fonctionnaires aristocrates, désireux de mettre en pratique le taoïsme confucéen appris dans leur rôle de notables. Loin de soutenir le roi, ils se révoltaient, au contraire, contre l'incompétence et la lâcheté des dirigeants et de l'armée. Leur objectif principal était de protéger les populations locales et leurs familles, mais leur mouvement exprimait aussi un sentiment nationaliste de résistance face à la barbarie japonaise. La « haine » envers l'envahisseur japonais ne date donc pas seulement de la période d'occupation de 1910-1945, mais trouve ses racines dans les nombreuses tentatives d'invasion au cours des siècles et dans les pillages récurrents des pirates japonais depuis la fin de la période Goryeo (918-1392).

MASTERS AND SERVANTS

All right, avec toutes ces informations, mes quelques pensées « critiques » de Soulèvement.

À première vue, le film peut clairement décevoir. L'action annoncée dans la bande-annonce n'est pas vraiment au rendez-vous, et l'absence de repères historiques nécessaires pour saisir tous les enjeux peut désorienter et frustrer les spectateurs-trices non averti-e-s.

Kim Sang-man livre un film visuellement magnifique, mais certaines scènes manquent clairement de maîtrise, notamment dans les séquences d'action. La mise en scène aurait également mérité d'être plus construite pour rendre justice à l'ambition du scénario. Bref, le résultat aurait sans doute été bien meilleur avec un vrai cinéaste comme Park Chan-wook à la réalisation. Mais la malice du scénario... CE SCÉNARIO ! Il est vraiment indispensable de dépasser les premières impressions et de voir au-delà des images (sinon je n'aurais pas écrit tout ce pavé :P).

Alors, de quoi parle réellement ce film ?

À première vue, il semble raconter une histoire archi-classique d'anciens frères d'armes devenus ennemis jurés par la force des choses. Soulèvement aurait tout à fait pu se contenter d'être un énième blockbuster

national et de continuer à alimenter le ressentiment des Coréens envers les Japonais, au service de certains discours politiques actuels.

Mais là n'est clairement pas le véritable propos du film.

La première partie du film s'évertue donc à disséquer un système de classes parfaitement hiérarchisé, où 5 à 10 % de la société coréenne de l'époque maintiennent 30 % de la population sous leur emprise, dans une relation de « maître / esclaves » (ou « père / fils », comme le décrivent si bien les manuels d'histoire). La société a-t-elle vraiment changé depuis la fin de l'ère Joseon en 1910 ?

Évidemment, non. Park Chan-wook utilise *Soulèvement* pour raconter l'histoire d'une société coréenne contemporaine, où l'ultra-capitalisme creuse toujours davantage le fossé socio-économique entre les classes et les générations. Un modèle facilement applicable à la plupart des régimes politiques dans le monde actuel et qui fait qu'une fois de plus, on se retrouve face à un film foncièrement coréen, mais qui peut s'adresser aux publics du monde entier.

La seconde partie du film suit les efforts d'un individu qui, face aux bouleversements historiques, entrevoit finalement une opportunité de s'élever au-dessus de son rang social. La confusion engendrée par la guerre lui permet de dissimuler son statut de nobi et de mettre à profit ses talents de combattant pour servir Joseon, espérant ainsi obtenir sa liberté.

Réussira-t-il grâce à ses compétences ? Évidemment, non. Le système des classes est beaucoup trop enraciné, et l'avidité humaine trop présente pour lui permettre de s'en sortir.

Là encore, une situation facilement applicable à la situation de la société contemporaine coréenne, voire mondiale.

LE MEILLEUR DES MONDES

Enfin, il n'est pas si difficile de comprendre pourquoi Park Chan-wook a eu tant de mal à financer son film. Au-delà des simples considérations économiques, je suis absolument convaincu que les grands studios coréens ont appliqué la plus insidieuse des censures : l'autocensure. Malheureusement, l'époque est à la complaisance envers les régimes en place, ou à éviter de les contrarier. La lecture du scénario de Park Chan-wook n'a dû tromper personne sur la véritable histoire racontée en Corée.

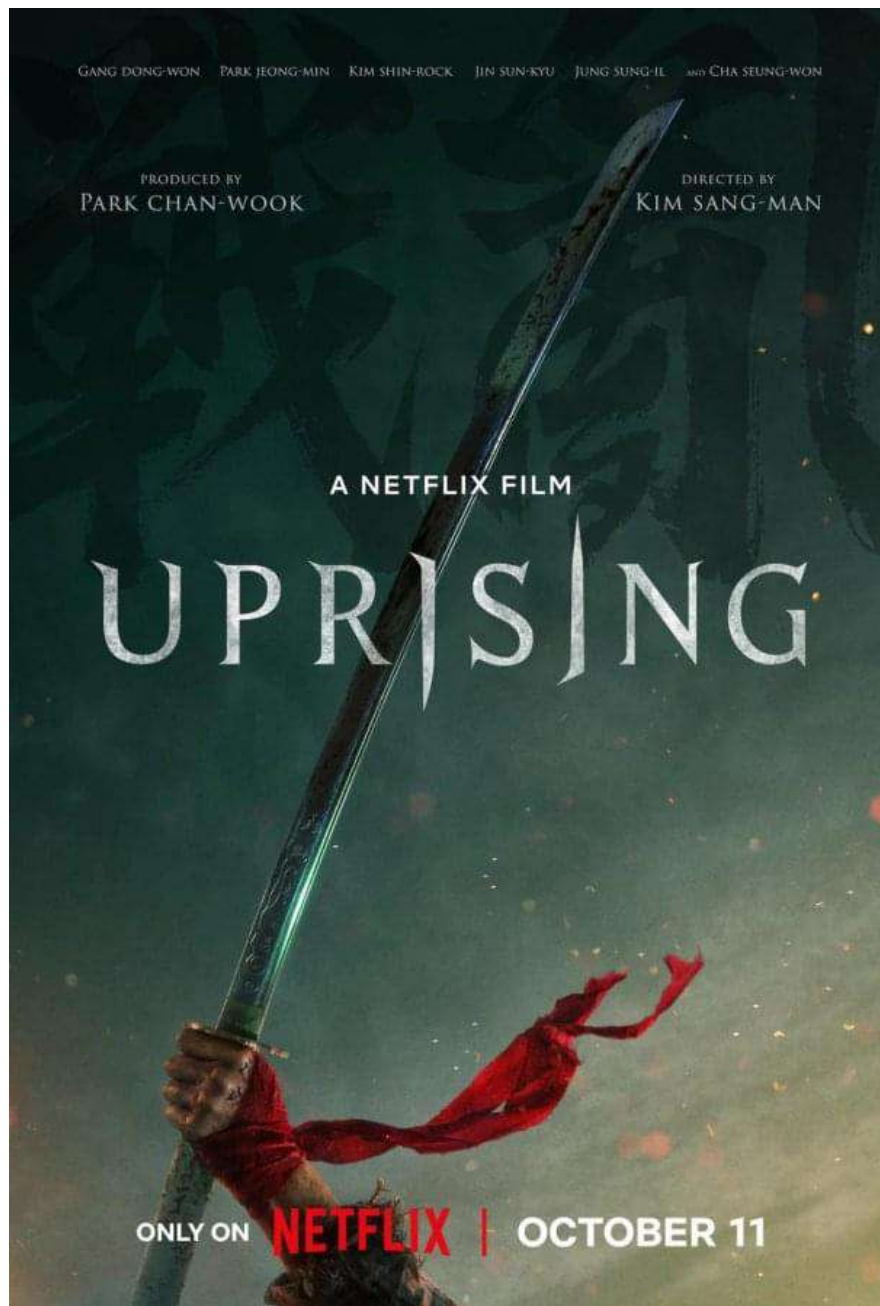
Sauf Netflix. Soit la plateforme n'a pas eu un regard suffisamment affûté pour déceler le véritable contenu, soit elle se moque des considérations trop politiques – mais je doute de ma propre seconde hypothèse, vue la facilité avec laquelle elle censure certains épisodes de *South Park* ou rend invisibles des productions indiennes sous la pression du gouvernement...

Pour une fois, je suis donc heureux de voir Netflix permettre la création d'un film aussi « audacieux » (c'est triste de considérer *Soulèvement* comme un « film audacieux »...mais on en est là dans notre société actuelle...), surtout dans le contexte actuel.

Et je salue également le courage du Festival de Busan d'avoir osé affronter les médias, qui ont réduit la controverse à un simple débat économique. Peu se sont focalisés sur le contenu et aucun n'a relevé la malice et l'audace du fond du sujet.

Bravo au Festival de Busan pour continuer à célébrer l'indépendance dans son sens le plus authentique –





Khám phá nghề khảm xà cừ - một nghề thủ công truyền thống độc đáo của người Việt

I. Nghệ Thuật Khảm Xà Cừ - Cẩn Ốc Xà Cừ - Cách Cẩn (Khảm) Xà Cừ .

1. Khảm xà cừ - khảm trai, khảm ốc hay cẩn trai và cẩn ốc xà cừ là một nghề thủ công được xem là khá lâu đời tại Việt Nam. Vì có đường bờ biển dài, có nguồn nguyên liệu dồi dào. Cho nên nghề cẩn xà cừ tại Việt Nam rất phát phát triển và đã được nhắc đến trong sử sách từ thế kỷ thứ 3 - 5 từ thời kỳ Bắc thuộc.

Theo sử sách ghi chép lại thì. Tổ nghề của nghề cẩn ốc xà cừ của vùng hạ lưu sông Hồng là Ninh Hữu Hưng, một vị tướng của vua Đinh và vua Lê. Còn tổ nghề khảm xà cừ tại vùng Hà Nội sống dưới triều Lý, tên là Trương Công Thành. Tiếp bước đến triều Trần thì nghề khảm vỏ ốc đã khá điêu luyện và rất có tiếng. Cho nên được triều đình trưng thu làm cống phẩm gửi sang tặng nhà Nguyên năm 1289.



2. Những công đoạn để cẩn ốc xà cừ

Công đoạn đầu tiên để khảm xà cừ là chọn nguyên liệu. Nguyên liệu chính là trai, ốc nên thường được gọi là khảm trai hay khảm ốc. Người thợ dùng những mảnh vỏ trai, ốc để khảm, đắp lên các đồ vật. Các công đoạn cần phải thực hiện khá tỉ mỉ như: vẽ mẫu tranh, mài, cưa, đục mảnh, khảm lên tranh rồi lại mài nhẵn và đánh bóng.

Con ốc xà cừ chưa qua gia công

Đầu tiên, nghệ nhân sẽ phác thảo bản vẽ, tính toán phải chi li sao cho tỉ lệ từng cảnh vật cân đối với bố cục bức tranh. Sau đó, ghép xà cừ đã cắt lại với nhau. Từng mảnh xà cừ rất nhỏ sẽ được ghép lại với nhau tạo thành hình thù cụ thể.



3. Khảm ốc xà cừ chìm và khảm ốc xà cừ nổi

Đối với **cần ốc xà cừ** hay khảm ốc xà cừ đều có những hình thức khảm khác nhau như khảm chìm và khảm nổi. Đối với khảm hay cần xà cừ chìm thì sẽ phức tạp hơn.

Đầu tiên là chẻ vỏ ốc thành mảnh, rồi rọc theo thớ, uốn phẳng vỏ ốc bằng lửa. Tiếp theo là phải khoét lõm mặt gỗ để đặt mảnh vỏ ốc vào. Vật dụng để liên kết

vỏ ốc với mặt gỗ đó chính là sơn ta. Gắn xong thì đem mài nhẵn. Đầu tiên thì mài bằng giấy ráp cát to, tiếp theo là cát mịn rồi lại đánh bằng vôi bột. Bước cuối cùng là đánh bằng lá ngái rồi xoa bột gạo lên.



Để làm ra một sản phẩm **cần ốc xà cừ** rất phức tạp và cần sự tỉ mỉ kỹ thuật rất cao. Hiện nay, công đoạn khắc thủ công được hỗ trợ bởi các loại máy móc, nên các nghệ nhân cũng giảm bớt được thời gian. Song việc cần các mảnh xà cừ và hoàn thiện sản phẩm vẫn không thể thiếu được đôi bàn tay của nghệ nhân. Thần thái cho mỗi sản phẩm cần xà cừ từ đôi tay của nghệ nhân luôn luôn rất sắc sảo và có hồn.

Khảm xà cừ có ở đồ gỗ như bàn, ghế, trường kỷ, salon, giường, sập, tủ, hoành phi, câu đối, đại tự, cuốn thư, bình phong, đĩa, khay trà, tráp, tủ bàn nghi thờ, chò, liễn thờ, tranh treo tường...hay những món đồ trang sức, khay áo, đĩa... Dưới thời Lý, Trần, Lê, Mạc vật dụng khảm xà cừ chỉ dành riêng cho vua, quan sử dụng, làm tặng phẩm ngoại giao.

Dù trải qua nhiều thăng trầm, nghệ thuật khảm xà cừ vẫn duy trì được vị thế của mình trong xã hội hiện đại. Ngày nay, tranh khảm xà cừ không chỉ giới hạn trong

các không gian thờ cúng hay hoàng cung mà còn xuất hiện trong nhiều không gian sống, mang lại sự sang trọng và tinh tế cho nội thất.

Nghệ thuật này cũng đã vượt qua biên giới Việt Nam, được nhiều quốc gia trên thế giới biết đến và ngưỡng mộ. Những tác phẩm khảm xà cừ đã xuất khẩu sang nhiều nước, giúp lan tỏa tinh hoa văn hóa Việt ra thế giới.

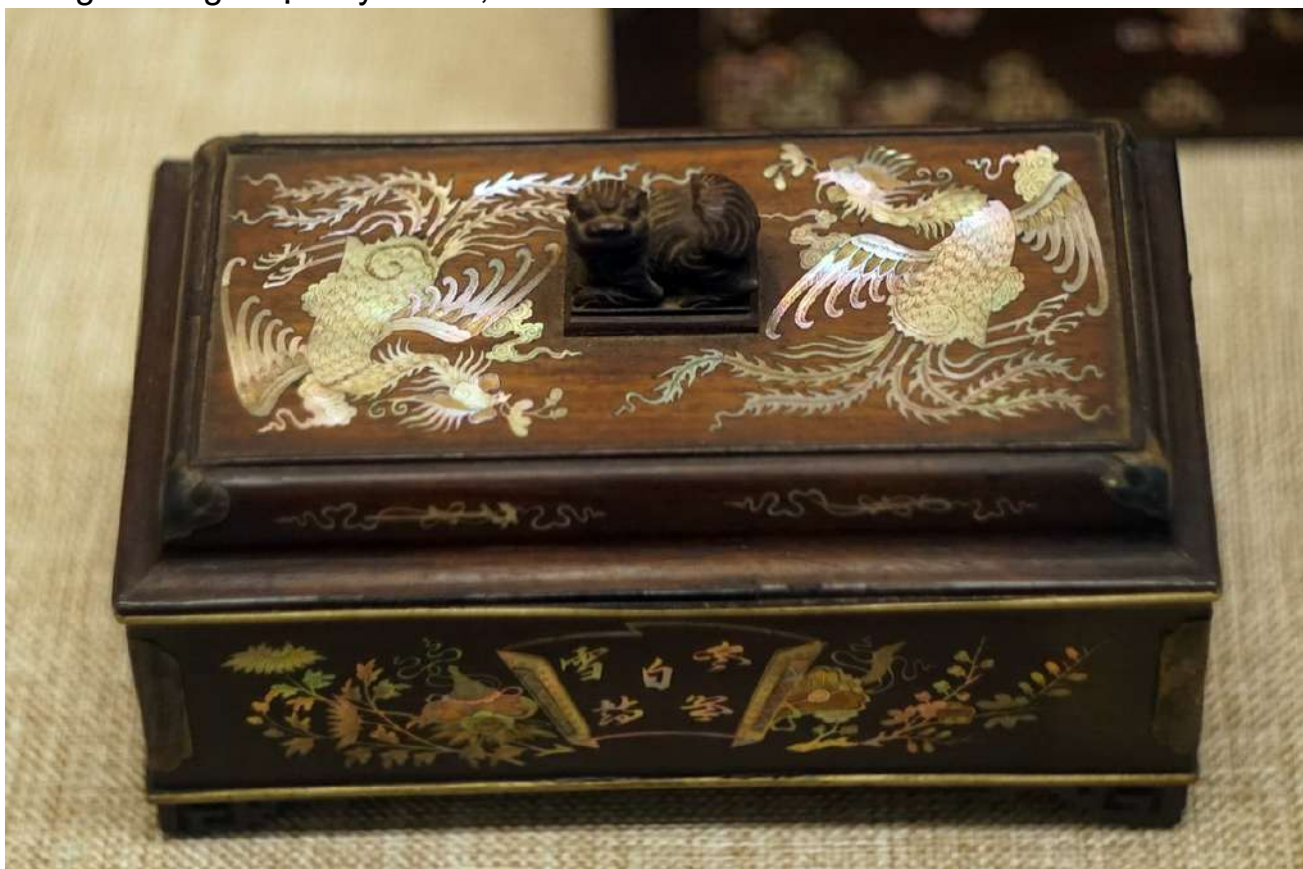
II. Những món đồ hội tụ Tinh Hoa Nghệ Thuật Khảm Xà Cừ mời quý vị thưởng ngoạn



Hộp gỗ khảm xà cừ triều Nguyễn, cuối thế kỷ 19, đầu thế kỷ 20. Khảm xà cừ hay cấn xà cừ là một nghề thủ công lâu đời của Việt Nam. Chất liệu khảm xà cừ thông thường được lấy từ trai, ốc nên khảm xà cừ còn được gọi là khảm trai hay khảm ốc.



Hộp gỗ khảm xà cừ triều Nguyễn. Nghề khảm xà cừ ở Việt Nam đã được nhắc tới trong sách sử từ thế kỷ thứ 3-5, vào thời kỳ Bắc thuộc. Chất liệu khảm xà cừ thông thường được lấy từ trai, ốc.



Hộp gỗ khảm xà cừ triều Nguyễn. Các công đoạn để tạo ra một sản phẩm hoàn chỉnh cần phải thực hiện khá tỉ mỉ: vẽ mẫu tranh, mài, cưa, đục mảnh, khảm lên tranh rồi lại mài nhẵn và đánh bóng. Ở bước khảm thì người nghệ nhân dùng những mảnh vỏ ốc để khảm (gắn) lên các đồ vật.



Hộp đựng thức ăn khảm xà cừ triều Nguyễn. Vỏ ốc để khảm được chẻ vỏ thành mảnh rồi rọc theo thớ. Mảnh vỏ ốc cắt xong thì đem ngâm nước rồi hơi đèn nóng để uốn phẳng vì vỏ ốc vốn cong. Trong khi đó mặt vật dụng muốn khảm thường là mặt gỗ phải khoét lõm để gắn mảnh vỏ ốc.



Hộp đựng thức ăn khảm xà cừ triều Nguyễn. Người thợ dùng sơn ta để gắn vỏ ốc vào gỗ. Gắn xong thì đem mài. Trước mài bằng giấy ráp cát to, tiếp theo là cát mịn rồi lại đánh bằng vôi bột. Bước cuối cùng là đánh bằng lá ngải rồi xoa bột gạo lên.



Kỷ thờ khảm xà cừ triều Nguyễn. Khảm xà cừ thường được dùng ở đồ trang sức, khuy áo, đĩa, đồ gỗ như bàn, ghế, giường, sập, tủ, bình phong, tranh treo tường. Nó thường được kết hợp với đồ gỗ đánh bóng sơn mài mỹ nghệ.



Tráp đựng trà khảm xà cừ triều Nguyễn. Nền các bức khảm xà cừ thường có màu tối của lớp sơn đen, chứ không có thêm nhiều màu như các sản phẩm thủ

công mỹ nghệ khác, vì bản thân chất liệu xà cù đã tạo nên nhiều màu sắc óng ánh cho chi tiết trang trí.



Hình chim và hoa đào trên một bức tranh khảm xà cù triều Nguyễn. Ngày nay, với sự phát triển của công nghệ, người ta có thể sử dụng máy móc trong quá trình khảm xà cù.



Tranh gỗ khảm xà cù triều Nguyễn. Dù đã có máy móc thay thế nhưng một tác phẩm nghệ thuật thật sự với các chi tiết tinh xảo lại đòi hỏi bàn tay khéo léo, tài hoa, óc sáng tạo phong phú – điều chỉ có thể đạt được khi người thợ nhẫn nại làm thủ công ở tất cả các công đoạn.



Cuốn thư khảm chữ “Đan Thư” (sách hội tụ lời hay ý đẹp của cổ nhân) triều Nguyễn.



Cảnh rước rồng trên một bức tranh khảm xà cừ triều Nguyễn.



Một cảnh trên bình phong khảm xà cừ niên hiệu Thành Thái (1890).



Bề mặt tủ gỗ khảm xà cừ triều Nguyễn.



Cận cảnh một cánh cửa tủ gỗ khảm xà cừ.

Các hiện vật khảm xà cừ tinh xảo tại Trung tâm Bảo tồn di tích cố đô Huế

Nhà nghiên cứu Trần Đình Sơn giới thiệu về các hiện vật khảm xà cừ - Ảnh:
Ngọc Hiền

Khảm xà cừ tranh "Nhị Thập Tứ Hiếu" nghĩa là 24 tấm gương hiếu thảo trong lịch sử.

Chân dung Hoàng hậu Nam Phương do nghệ nhân Trần Bá Ôn ở thôn Ngọ
Chân dung Diên Lộc quận công do tác giả Phạm Văn Khuê
(Hà Nam) chế tác - Ảnh: Ngọc Hiền

Hộp đựng ấn tín của Quận công.

Bình phong khảm trai triều Nguyễn

[Tìm Hiểu Về "KHẨM XÀ CỪ" – Ngành Nghệ Thủ Công Cổ ...](#)

https://www.youtube.com/watch?v=lc4fJW2tb_I

Vientiane, le 04/02/2024

Vientiane, le 05/02/2024

Paris, le 16/08/2024

Feuille de route 79 : « les dernières rizières d'Astérix » - Cambodge



Carte du Cambodge

Les photos des diaporamas ont été prises près de Kompong Cham

JM GALLET avec des diaporamas qui vont s'étaler sur un mois

Paris, le 20/10/2024

le monde agricole et les profonds bouleversements qu'il a dû affronter, certes en des temps variables suivant les pays, est un irremplaçable terrain d'observation sur les évolutions de nos sociétés et, de là, de réflexion sur les "mondes qui disparaissent". Par cette feuille de route et les trois diaporamas qui l'accompagnent, je vous invite à en découvrir un nouvel exemple : celui la récolte du "riz flottant" au Cambodge. Un processus de récolte à la fois simple de par les tâches à effectuer, mais aussi complexe de par le recours à de multiples équipes et leur fonctionnement, ce qui implique une organisation spécifique de la société. Un processus que nous avons aussi connu dans nos campagnes. Je vous souhaite bonne réception du tout et surtout n'hésitez pas à me transmettre vos propres réflexions sur ces évolutions

JM GALLET

A chaque pays, ses symboles. En ce qui concerne le Cambodge, ils ont pour nom Angkor, une histoire tourmentée (les Khmers Rouges) et ses paysages ruraux où alternent encore rizières et palmiers à sucre. Une vision de la campagne qui toutefois ne résiste pas à un examen attentif. Depuis une quinzaine d'années, le monde rural cambodgien s'est profondément modifié (1). Les exceptions, comme le recours à une coupe manuelle de la récolte de riz, interrogent alors l'observateur et l'amènent à s'interroger

La compagnie Lez'arts Indiens et l'Espace Magnan
en partenariat avec l'association SAPTAK
sous le Haut Patronage de l'Ambassade de l'Inde à Paris,
présentent l'évènement culturel indien

HAPPY INDE

2^e ÉDITION

Exposition - Conférences - Cinéma
Spectacles - Concert - Stages - Ateliers

04 > 10 Novembre
2024

Espace Magnan - musée des arts asiatiques
Centre Culturel de la Providence - Centre social La Ruche
Centre Heartfulness

à L'ESPACE MAGNAN

MARDI 5 NOVEMBRE

Réservation en ligne HELLO ASSO et à l'accueil de l'Espace Magnan



9h30-16h30 | MASTERCLASS DE KALARIPPAYATT | Adultes & Professionnels
Le Kalarippayatt est un art martial traditionnel du Kerala pratiqué depuis plus de 3000 ans dans le Sud de l'Inde. Cela signifie en malayalam « le lieu des exercices » dérivé de « payattuka » signifiant combattre, s'exercer intensément.

Cet art martial, originaire du Sud de l'Inde, sollicite toutes les dimensions de l'être humain : physique, mentale et émotionnelle.

Par Nelly Dargent (Toulouse). Formée au Kalarippayatt en Inde à la K.K.A., école de Maître C.M. Shérif. Co-fondatrice de l'Association Française de Kalarippayatt.

► Tarif 45 € | 20 personnes max

SCOLAIRES | INITIATION AU KALARIPPAYATT (de la Maternelle au Lycée)

Lundi 4 Novembre à 10h, 11h, 14h et 15h | Sessions de 45 min

► Tarif 6 € par séance

Inscription : scolaires@espacemagnan.com - 04 97 11 41 38

à L'ESPACE MAGNAN

VENREDI 8 NOVEMBRE

17h15-18h15 | DANSE BOLLYWOOD MODERNE

Enfants - Ados dès 6 ans

Par Ranajoy Podder (Ron)

► Tarif 12 € | 1h | 20 personnes max

18h30-19h30 | DANSE BOLLYWOOD

Adultes

Par Sophie Bourbon

► Tarif 12 € | 1h | 20 personnes max

CINÉ-CONFÉRENCE

18h30 | CONFÉRENCE Satyajit Ray, l'héritier de Tagore | Durée 30 min

Par Fabien Chartier (Rennes) en présence de M. Azarie Aroulandom, Samuel Berthet, historien et Amandine D'Azevedo, spécialiste du cinéma indien.



19h15 | PROJECTION DU FILM CHARULATA

de Satyajit Ray - Inde - 1964 - VOSTF - 1h59

D'après une histoire de Rabindranath Tagore

À Calcutta, à la fin du 19^e siècle, Charulata est mariée à Bhopati, un riche patron de presse qui la délaisse pour écrire son journal, opposé à la colonisation britannique. Bhopati a confié la comptabilité du journal à son beau-frère Imapati, qui se livre en secret à des malversations. Pour combler la solitude de son épouse, Bhopati fait appel à Anjali, son cousin, un intellectuel qui encourage Charulata à écrire.

Suivie d'un échange avec le public

SEANCE DE DEDICACE du livre de Fabien Chartier Œuvres

aux Editions Quarto Gallimard, en partenariat avec la Librairie Jean Jaurès.

► Tarif 6 € | Réduit 6 € (adhérents de l'Espace Magnan, enfants, étudiants)

14h | SCOLAIRES | CINÉ-CONFÉRENCE (Collège 4^e/3^e et Lycée)

► Tarif 7 € par séance

Inscription : scolaires@espacemagnan.com - 04 97 11 41 38

Ouvret au public sur réservation à l'accueil en fonction du nombre de places disponibles.

AU CENTRE HEARTFULNESS

SAMEDI 9 NOVEMBRE



14h-17h | STAGE DE DANSE ET DE SONOTHÉRAPIE | Adultes

Le point de départ est le mythe de la création selon la cosmologie indienne et le danseur cosmique Shiva est amené à combattre le démon de l'ignorance et de l'oubli, grâce à sa danse et par les sons qui émanent du tambour damaru, créateur de la matière, du temps et de l'espace.

Par Pauline Reibell (Stockholm-Nice)

Danseuse, pratiquante et enseignante de yoga, en formation de sonothérapie depuis septembre 2023.

► Tarif 25 € | 3h | 35 personnes max

Centre Heartfulness : 44, Av Georges Clémenceau, 06000 Nice

Inscriptions : Sabrina : 06.25.53.74.34 / lesartsindiens@gmail.com

Réservations : www.onparticipe.fr

à L'ESPACE MAGNAN

SAMEDI 9 NOVEMBRE

9h30-10h30 | INITIATION AU HATHA YOGA

Ados - Adultes dès 14 ans

Par Géraldine Ollé, Association Nissa Yoga

► Tarif 6 € | 1h | 30 personnes max

9h15-10h15 | ATELIER HENNÉ | Pour tous dès 6 ans

10h30-11h30 + 11h40-12h40 | TATOUAGE HENNÉ

Par Nacéra, Henné Glow 06 (Nice)

► Tarif 3 € | 1h | 15 personnes max par atelier

10h à 12h | L'ART DU SARI

Par Shobha Shruthi

► Gratuit

9h30-10h30 + 11h-12h | CUISINE INDIENNE | Ados - Adultes

► Tarif 5 € | Gratuit pour les enfants accompagnés | 1h | 15 personnes max par atelier

10h-12h | DÉGUSTATION DE CHÂI

► Gratuit



10h30-12h | STAGE DE DANSE KATHAK

Ados - Adultes dès 14 ans

Le Kathak est une danse classique du Nord de l'Inde. Les tours et rythmes des pieds martellent le sol, improvisations en virtuosité rythmiques dans les dialogues avec les percussions sont les principales qualités de cette danse pure et narrative.

Par Lokeshwari Dasgupta (Kolkata-Blot)

Performeuse, chorégraphe et professeure en danse Kathak

► Tarif 20 € | Réduit 15 € (Ados et étudiants) | 1h30 | 20 personnes max

ÉDITOS



Lez'arts Indiens présente la 2^e édition de l'événement HAPPY INDE en mettant à l'honneur cette année le célèbre poète de Kolkata, Rabindranath Tagore, et ainsi découvrir ou redécouvrir les œuvres de cet auteur qui a marqué et marquera toujours toutes les générations. Grâce à la confiance renouvelée de nos partenaires, avec l'Espace Magnan, l'association SAFTAK, le musée des arts asiatiques mais aussi de nouvelles collaborations avec le Centre culturel de la Providence, le Centre social La Ruche et le Centre Heartfulness, et sous le Haut Patronage de l'Ambassade de l'Inde de Paris, qui nous permettent de concilier avec passion nos objectifs de développement et de promotion de la culture indienne rayonnant à travers HAPPY INDE !

"L'amour est l'ultime signification de tout ce qui nous entoure. Ce n'est pas un simple sentiment, c'est la vérité, c'est la joie qui est à l'origine de toute création."

Rabindranath Tagore

Sabrina Arusam, Directrice de l'événement HAPPY INDE

Che Lez'arts Indiens



Un explorateur français a dit un jour : "L'Inde est dans ce monde, mais le monde entier que j'ai vu était en Inde".

L'Inde est une nation de nombreuses civilisations et cultures vivant sous un même toit, une terre où tous les 150 km il y a un mode de vie différent suivi depuis des siècles.

Mark Twain a dit : "L'Inde est une terre que tous les hommes désirent voir, et après l'avoir vue une fois, même d'un seul coup d'œil, ils ne donneraient pas cet aperçu à tous les spectacles de tout le reste du globe réunis."

L'événement HAPPY INDE est un effort sincère pour présenter la diversité de la culture indienne. Je me sens extrêmement honoré d'en faire partie et honoré d'être le parrain de sa 2^e édition.

Je remercie tous ceux qui ont participé à ce festival d'avoir offert une si belle opportunité à nos communautés de se plonger dans cet océan de cultures.

Nihar Mehra, Parrain de l'événement

Musicien et fondateur de l'Association SAFTAK India



HAPPY INDE 2024 ! C'est avec joie que je soutiens tout ceux cette belle initiative de Sabrina Arusam accompagnée de toute son équipe de l'association Lez'arts Indiens.

Cet événement unique, déjà très apprécié par tous les participants lors de Happy Inde 2023, se propose de sensibiliser le public nicçois à la beauté et à la richesse des arts et de la culture de l'Inde.

Je suis heureuse et touchée d'être associée à cette approche joyeuse et lumineuse qui respire sera un rendez-vous annuel important pour la ville de Nice et sa région.

Marline Cherrana, Mairaine de l'événement

Docteur en Études Indiennes, histoire et anthropologie

EXPOSITION

à L'ESPACE MAGNAN

DU 4 AU 10 NOVEMBRE

VERNISSAGE MARDI 5 NOVEMBRE | 18H30

SUR LES PAS DE TAGORE

De M. Azarie Aroulandom, Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres

Au 20^e siècle, la culture fut dominée par un immense génie Rabindranath Tagore, l'un des plus grands poètes et philosophes de l'histoire du monde.

Tagore devait marquer de sa personnalité tous les domaines de la création : poésie, musique, chant, danse, théâtre, romans ou nouvelles ; dramaturge, écrivain, pédagogue, enseignant, poète, philosophe, spirituel, visionnaire, réformateur social, peintre, voyageur, humaniste.

On a dit alors qu'il est le Léonard de Vinci de la Renaissance bengali. L'homme universel par excellence.

Il est le premier non occidental, premier asiatique et premier indien à avoir reçu le prix Nobel de Littérature.

L'exposition itinérante bilingue *Sur les pas de Tagore* retrace sa vie et ses œuvres. Elle permet de Voir, Apprendre, Comprendre l'Homme de tous les temps.

Visite de l'exposition pour les SCOLAIRES les 4, 5, 6 et 7 novembre et/ou intervention en classe sur réservation.

Visite ouverte au tout public

Inscription : scolaires@espacemagnan.com

04 97 11 41 38

COIN LECTURE à la Bibliothèque Magnan

du 4 au 8 Novembre

Mise à disposition d'œuvres de littérature jeunesse autour de TAGORE, DVD, CD...

2^e étage de l'Espace Magnan

► Du lundi au vendredi de 13h30 à 18h + le mercredi de 10h à 12h

PROGRAMME

EN EXTÉRIEUR :

BORD DE MER niveau Magnan*

MARDI 5 ET JEUDI 7 NOVEMBRE

12h30-13h30 | YOGA CONNECTÉ

Ados - Adultes

Une pratique inédite qui se situe entre tradition et modernité. Elle utilise des casques audios comme un outil précieux où la technologie se mêle à l'authenticité du yoga.

Par Sabrina Mellil, Yoga Flow Cannes.

Formée en Hatha traditionnel & Flow, au Yin Yoga et au Vinyasa.

► Tarif 12 € | 1h | 20 personnes max

(*En cas de pluie, le cours aura lieu à l'Espace Magnan)

Réservation en ligne HELLO ASSO et à l'accueil de l'Espace Magnan

HALL DE L'ESPACE MAGNAN

VILLAGE ARTISANAL

Par des Associations et commerçants de Nice.

► Mercredi 6, Samedi 9 et Dimanche 10 Novembre de 9h à 17h

au MUSÉE DES ARTS ASIATIQUES

MERCREDI 6 NOVEMBRE

14h-15h30 | STAGE DE DANSE MANIPURI

La danse classique Manipuri est originaire de l'État indien du Manipur, "La terre de bijoux". Avec ses mouvements en spirales, fluides, gracieux et ondulants, chaque petit geste exprime une grâce intérieure.

Par Angela Sofia Starzer,

Che La Danse qui Chante (Allemagne-Paris)

Danseuse, chanteuse, chorégraphe de danse classique Indienne Manipuri.

► Tarif 10 € | Réduit 5 € | 1h30 | 15 personnes max

Réservation : 04 89 04 55 20

Le musée des arts asiatiques : 405, Promenade des Anglais - 06200 Nice

AU CENTRE SOCIAL LA RUCHE

MERCREDI 6 NOVEMBRE

10h | SPECTACLE JEUNE PUBLIC | Dès 3 ans

Marionnettes & Danse | "Comptines Indiennes"

Inspiré du livre musical d'Anwar Hussain

"Mes comptines indiennes"

De et par Sabrina Arusam

► Tarif 5 € | Réduit 3 € (adhérent La Ruche) | 45 min

15h30-16h30 | STAGE DE DANSE BOLLYWOOD MODERNE

Enfants - Ados dès 6 ans

Par Ranajoy Podder (Ron)

► Tarif 4 € | Réduit 3 € (adhérent La Ruche) | 1h

16h30-16h45 | DÉGUSTATION DE CHÂI & DÉMO DE DANSE BOLLYWOOD PARTICIPATIVE

Par Sabrina Arusam

► Gratuit

16h45-17h45 | TATOUAGE HENNÉ

Par Nacéra, Henna Glow

► Tarif 3 € | Réduit 2 € (adhérent La Ruche) | 1h

Réservation : 04 93 82 40 42 - www.lasemusee.asso.fr

Centre Social La Ruche : 3 rue Trachel - 06000 NICE



Angela Sofia Starzer

Centre Culturel et Sportif • Nice



ESPACE MAGNAN

31, rue Louis de Coppet

06000 Nice

T : 04.93.86.28.75

espacemagnan.com/culture

Ouvert du lundi au vendredi de 8h45 à 21h et samedi de 8h45 à 13h30
(le week-end selon la programmation Spectacle Vivant & Cinéma)

Tramway Ligne 2 et lignes de bus : n° 6 et 12 > Arrêt Magnan

Stations Vélo Bleu : 15, 100, 90

Parking Magnan : angle rue de la Corderie - avenue de la Californie



Merci à tous les bénévoles !

Ne pas jeter sur la voie publique

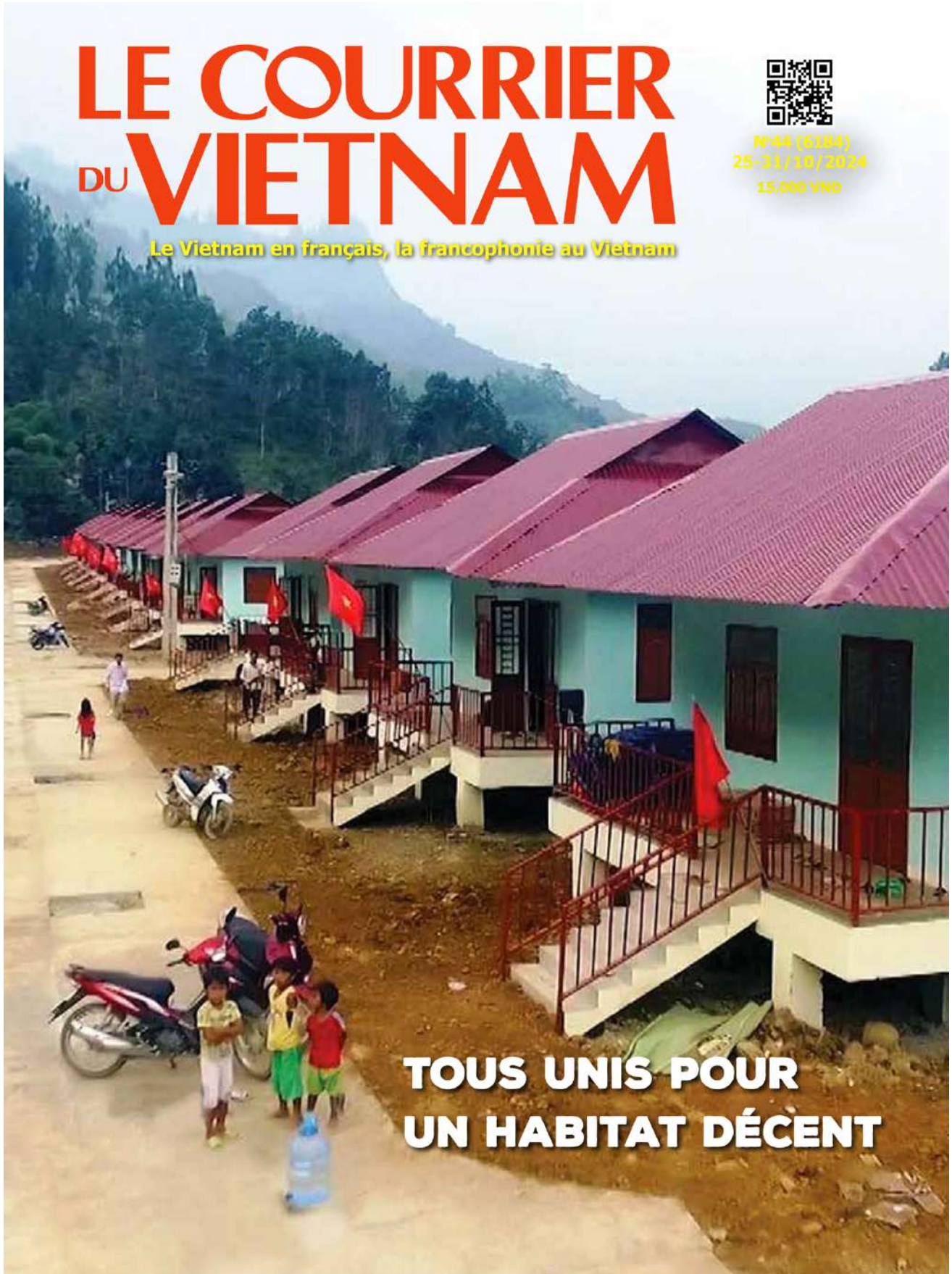


LE COURRIER DU VIETNAM

Le Vietnam en français, la francophonie au Vietnam



N°44 (6184)
25-31/10/2024
15.000 VND



**TOUS UNIS POUR
UN HABITAT DÉCENT**

POLITIQUE

Optimiser les ressources 6
pour le développement du pays

ÉCONOMIE

Le chiffre d'affaires à l'import-export 10
s'attend à un nouveau record

**DOSSIER**

Le pays s'unit pour éradiquer les logements de fortune 15

**SOCIÉTÉ**

Des cabinets médicaux changent la vie des villageois 22

PHOTOREPORTAGE

Dinh Công : un siècle de joaillerie et de tradition 26

ETHNIES ET MONTAGNES

L'art de la peinture sur verre inversé des Khmers 30

CULTURE

Hô Chi Minh-Ville veut devenir 34
la "capitale nationale du 7^e art"

DÉCOUVERTE

36 Expériences inoubliables du CityTour à Hai Phong

**PORTRAIT**

38 Une vie dédiée à la préservation
des patrimoines culturels

MES SOUVENIRS DU VIETNAM

40 Bienvenue chez nous

FRANCOPHONIE

42 L'intelligence artificielle
au service du journalisme

INTERNATIONAL

46 À l'école Kabaivanska en Bulgarie,
les leçons d'une légende de l'opéra

CUISINE

58 Pho au poulet

**PUBLIREPORTAGE**

60 Foire expo : le centre SECC
de nouveau honoré

**LE COURRIER
DU VIETNAM**

Publié par l'Agence Vietnamienne
d'Information (AVI)

RÉDACTRICE EN CHEF : Nguyễn Hồng Nga
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE : Đoàn Thị Y Vi - SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Nguyễn Thị Kim Chung
Siège social > 79, rue Ly Thuong Kiet, arr. de Hoàn Kiếm, Hanoi - Tél.: (+84) 24 38 25 20 96
Abonnement et publicité : (+84) 24 39 33 45 87 - Télécopieur: (+84) 24 38 25 83 68 - Courriel : courrier@vnanet.vn
Bureau de représentation à Hô Chi Minh-Ville> Responsable : Nguyễn Tân Đạt 116-118, rue Nguyễn Thị
Minh Khai, 3^e arr, Hô Chi Minh-Ville - Tél.: Publicité : (+84) 28 39 30 32 33 - Abonnement : (+84) 28 39 30 45 81
Télécopieur : (+84) 28 39 30 47 23 - Courriel : courrierhcm@gmail.com
Photo de la Une : VNA/CVN - Impression : VINADATAXA
Maquette : Marc Provot et Dang Duc Tuê - Permis de publication : 25/GP-BTTTT

La dernière rizière d'Astérix ?

Cheung Kok (Cambodge)

Diaporamas 90, 91 et 92

Jean-Michel GALLET

La Vie, donc la Nature et les plantes, doit et sait s'adapter aux contraintes qu'elle rencontre. Un exemple : le riz flottant.

Les hommes, eux, ont dû et su forger les outils adaptés pour pouvoir récolter cette céréale aux caractéristiques spécifiques. Ainsi, la faucille ailée javeleuse.

Ces 3 diaporamas ont pour ambition de vous conter, en images, son utilisation à Cheung Kok, un « village-phum » sis près de Kompong Cham.

Riz flottant arrivé à maturité





Equipe de coupeurs utilisant une faucille ailée javeleuse

Diaporama 90

Coupe du riz flottant

Jean-Michel GALLET

Le riz flottant est coupé en utilisant une faucille ailée, outil qui requiert la maîtrise d'une technique spécifique :

- avec le grand crochet de la faucille, le coupeur saisit un faisceau de tiges couché au sol. Bien souvent, ce faisceau correspond à une talle
- ce qui va lui permettre de relever le faisceau, puis de le saisir avec l'autre main
- Il va alors exercer un mouvement rotatif du manche de la faucille, ce qui va positionner la lame sur les tiges

- l'étape suivante est celle de la coupe. A noter que cette coupe s'effectue à une distance assez proche des épis afin de faciliter les étapes suivantes (transport et battage), laissant au sol une grande partie de la longue tige
- les différentes coupes ayant été rassemblées en brassées, celles-ci sont ensuite ligaturées, puis mises à sécher avant leur transport vers le lieu de battage

Avec le grand
crochet de la
faucille, saisir un
faisceau de tiges
couché au sol



Variante : il arrive que la paysanne saisisse le faisceau avec sa main avant de le relever à l'aide de la faucille ailée



Relever le faisceau





Le faisceau relevé, le saisir avec l'autre main

ensuite, le coupeur ..



.. exerce un rapide mouvement rotatif de la faucille, ..



.. qui va placer la lame sur les tiges à couper



Coupe ..



..terminée



Ultime geste du coupeur : mettre les faisceaux coupés en tas pour constituer des brassées



Cet éreintant travail sous le soleil et les pieds dans
l'eau connaît quelques pauses

Pause volontaire : après l'effort, pause-cigarette



Pause contrainte : lame cassée



- Aujourd'hui, y compris au Cambodge, on s'est habitué à ce qu'une machine -la moissonneuse-batteuse- réalise un travail qui va de la coupe à la mise en sacs du riz paddy.
- Lorsque le travail est encore manuel, la récolte nécessite l'intervention de nombreuses équipes. Ainsi, après celle de la coupe, intervient une autre équipe en charge de la mise en brassées ou bottes de riz coupé

La mise en bottes ou en brassées

Les coupes sont regroupées de façon à constituer une brassée ou botte afin de faciliter leur transport, ce qui implique diverses étapes :

- fabriquer une ligature
- encercler la brassée avec la ligature
- tasser manuellement la brassée
- faire tourner la brassée afin de conforter la ligature
- emmener les brassées au séchage

**

A noter que cette technique de constitution de brassées est utilisée pour tous les riz coupés manuellement.

D'abord on prend
deux faisceaux de tiges
coupées



.. ou quelques tiges de riz flottant dans toute leur longueur



Puis torsader les tiges



Encercler la brassée avec la ligature



Fermer la ligature



Tasser la gerbe



La faire tourner ..



.. pour assurer le lien



La botte est ensuite mise au sol



Gerbe ligaturée



Une autre équipe va
alors transférer les
bottes ligaturées,
humides ..



.. pour les déposer, au soleil, sur une diguette



Bottes en alignement au séchage



Bottes qu'il faut régulièrement retourner



Fin du diaporama 90
« la dernière rizière d'Astérix ? »

Coupe du riz flottant

Jean-Michel Gallet

Respected Comrade Kim Jong Un Convenes Consultative Meeting on National Defence and Security



Pyongyang, October 15 (KCNA) -- **Kim Jong Un**, general secretary of the Workers' Party of Korea and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea, convened a consultative meeting on national defence and security on Oct. 14.

Present there were No Kwang Chol, minister of National Defence of the DPRK, Jo Chun Ryong, secretary of the WPK Central Committee, Ri Yong Gil, chief of the General Staff of the Korean People's Army, Ri Chang Ho, deputy chief of the General Staff and director of the General Reconnaissance Bureau of the KPA, Ri Chang Dae, minister of State Security, and commanding officers of the Artillery Bureau, Detection and Electronic Warfare Bureau and other major bureaus of the KPA General Staff.

The meeting heard a report of the director of the General Reconnaissance Bureau on the general analysis of the case of enemy's serious provocation that violated the

sovereignty of the DPRK, a report of the chief of the KPA General Staff on the military counteraction plan, a report of the minister of National Defence on the measures for modernizing weaponry, a report of the WPK secretary in charge of munitions industry on the production of weapons and equipment, and a report of the minister of State Security on the situation of intelligence operation.

Kim Jong Un made assessments and conclusions on the information and suggested measures specified in the reports of different defence and security organs.

After hearing a report on the relevant work done by the General Staff and the major combined units' combat readiness, he set forth the direction of immediate military action and indicated important tasks to be fulfilled in the operation of the war deterrent and the exercise of the right to self-defence for safeguarding the national sovereignty, security and interests.

He expressed a tough political and military stand of the WPK and the DPRK government at the consultative meeting. -0-

www.kcna.kp (Juche113.10.15.)

Respected Comrade Kim Jong Un Inspects 2nd Corps Headquarters of KPA

















Pyongyang, October 18 (KCNA) -- **Kim Jong Un**, general secretary of the Workers' Party of Korea and president of the State Affairs of the Democratic People's Republic of Korea, on October 17 inspected the headquarters of the 2nd Corps of the Korean People's Army.

Accompanying him were Pak Jong Chon, secretary of the WPK Central Committee and vice-chairman of the Central Military Commission of the WPK, and No Kwang Chol, minister of National Defence of the DPRK.

The respected Comrade **Kim Jong Un** was greeted on the spot by Ri Yong Gil, chief of the KPA General Staff, and the commander and other commanding officers of the large combined unit.

The moment he arrived at the headquarters, all the officers and men raised stormy cheers of "Hurrah!", looking up to the great iron-willed commander who ushered in a great period of upswing in developing the revolutionary armed forces with his outstanding military strategy and idea and rare commanding art and is strengthening our army into an ever-victorious and invincible revolutionary army.

He sent warm greetings of encouragement to the officers and men of the large combined unit that have reliably defended the territory of our state, always maintaining full combat readiness on high alert at the forefront near the border.

There was a ceremony of receiving the Supreme Commander of the DPRK armed forces.

Together with accompanying officials, he looked round the room dedicated to the unit's history shining with the great feats of defending the country and the people.

He recalled with deep emotion the undying commanding feats of our Party recorded in the sacred, praiseworthy and glorious course of the development of the unit.

Noting that the unit, organized during the hard-fought Fatherland Liberation War, produced more than 100 heroes of the DPRK, including a twice hero of the DPRK, by displaying matchless bravery during the battles behind the enemy lines and the active

positional defence, and has displayed its honour as the first a-match-for-a-hundred unit from one century to the next one, he said its history is the praiseworthy epitome of the brilliant military achievements and many feats of the People's Army which is reliably supporting the great cause of building a rich country with a strong army with arms.

Saying that a sure guarantee for the victory in combat and war lies in ideologically and morally overpowering the enemy, he stressed that when the unshakable Juche-oriented viewpoint and stand on the enemy and war is established and maintained, our army will always demonstrate its might as the most invincible one in the world.

Guided by the commander of the corps, he visited its commanding post.

After being briefed on the enemy situation by the commander, he acquainted himself with the combat readiness of the brigades under the corps, which are ready for action.

After meeting the major commanding officers of the corps, he examined important documents reflecting the large combined unit's military action plans for coping with different developments of situation.

The serious security circumstances we are faced urgently urge our army to continue concentrating all efforts on bolstering up the war-fighting capability, and to take more perfect military steps for reliably defending the security of the country through the permanent overwhelming combat readiness, he said.

The impact of the changed nature of the ROK-U.S. alliance and the more developed different enemy military maneuvers of aggressive nature on the DPRK's security more clearly highlights the importance of strengthening its nuclear deterrent and proves its validity, he stressed.

After examining several documents, he said that the corps worked out proper military action plans to cope with possible different circumstances. And then he approved the determination of the corps.

He stressed that our army should keep in mind once again the stark fact that the ROK is a foreign country and an apparent hostile country. Recalling that we completely blocked the roads and railways to the territory of the ROK two days ago through blasting, he said that it means not only the physical closure but also the end of the evil relationship with Seoul which persistently lasted century after century and the complete removal of the useless awareness about fellow countrymen and unreasonable idea of reunification. And he added that it also means the last declaration that when the DPRK's sovereignty is violated by the ROK, a hostile country, its physical forces will be used unhesitatingly, without sticking to conditions any longer. As we have already declared, if our offensive forces are used in the precondition of "if", it constitutes legitimate retaliatory action against the hostile country, not the fellow countrymen, he said.

Only the peace defended with the powerful strength capable of controlling the enemy is the reliable, safe, lasting one, and herein lies a sure guarantee for the well-being and future of our state and people, he said, reaffirming that our army must be more powerful and is sure to be strong for this genuine peace.

That day, he had a photo session with the officers and men of the headquarters.

When he appeared in the venue for the photo session, the officers and men broke into enthusiastic cheers with great gratitude to the invincible and iron-willed commander who gave them invincible stratagem and matchless bravery and confidence and is leading our army to victory only.

Kim Jong Un expressed the expectation and belief that all the officers and men of the large combined unit would always remain true to their mission and duty as honorable defenders and soldiers on an outpost duty protecting the sovereignty of the country and the well-being of the people and reliably defend the southern border of the country.

The chanting of the slogan "Death-defying defence" by the soldiers looking up to him resounded far and wide in the sky of October.

All the officers and men pledged to defend at the cost of their lives the great Comrade **Kim Jong Un**, our great country, our great Party and our great people. And they were full of militant zeal for decorating their glorious colors shining with its praiseworthy history with ever-victorious feats only. -0-

www.kcna.kp (Juche113.10.18.)



DPRK Foreign Minister Choe Son Hui Issues Press Statement

Pyongyang, October 20 (KCNA) -- DPRK Foreign Minister Choe Son Hui on October 19 made public the following press statement titled "The countries involved in imposing illegal and outrageous sanctions on the DPRK will have to pay a dear price":

Contrary to the recognized principles of international law with sovereignty equality and noninterference in internal affairs as their core, the U.S. and its vassal countries are working hard to revive the structure of sanctions and pressure on the DPRK, which went bankrupt structurally and is on the verge of collapse.

The "multilateral sanctions monitoring team," which allegedly acts on behalf of the panel of experts, a has-been involved in monitoring the implementation of the UN "sanctions resolutions" for more than 10 years, is utterly unlawful and illegitimate in terms of its justification for existence and purpose, and its existence itself constitutes a denial of the UN Charter.

I express serious concern and regret at the U.S. habitual misconduct of arbitrarily flouting the international order in pursuit of its hegemonic interests, and vehemently condemn and reject it as a challenge to international justice and the most undisguised violation of the DPRK's sovereignty.

The U.S.-led sanctions against the DPRK are by no means a new experience for us.

However, the unilateral behavior of the U.S., obsessed with the suicidal concept of pressure without sound thinking and sense of reality, and of some countries blindly following it has emerged as a threatening entity shaking the international relations to their foundations and seriously polluting the world security environment.

The emergence of another hostile threatening factor calls for ceaselessly adding new factors to the corresponding counteraction force for deterring it.

Wrong practice is bound to entail an inevitable reaction and corresponding punishment.

If the U.S. expected that it can surprise the DPRK and stop its advance with such worn-out means as sanctions and pressure, it is just a fatal misjudgment.

As clarified by the president of the State Affairs of the DPRK, the pain the U.S. has inflicted on our people has provoked a towering rage towards the U.S. and this has become a decisive factor and a strategic opportunity for redoubling our strength.

If the U.S. seeks to control the world by dint of high-handed and arbitrary practices, self-righteousness and prejudice, more countries will become interested in putting an end to the American-style hegemony and it will bring earlier the emergence of the anti-U.S. global solidarity structure.

The DPRK remains steadfast in its will to safeguard its sovereign rights, development and interests, regional and global peace and security to cope with the ever more undisguised sinister and hostile scheme of the U.S. and its satellite countries.

I take this opportunity to recall the criminal act of the ROK which violated the sovereignty and territory of the DPRK and caused the current mishap, and make it clear that the U.S. will be held accountable for it.

We will correctly remember the U.S. and the ROK, which have taken the lead in illegal and outrageous sanctions and pressure on the DPRK, and Japan, Canada, Britain, France, Germany, Italy, the Netherlands, Australia and New Zealand, which actively joined it, and record all their hostile acts.

The forces involved in the smear campaign against the DPRK will have to pay a dear price for it. -0-

www.kcna.kp (Juche113.10.20.)

Press Statement by Vice-Minister for Int'l Organizations of DPRK Foreign Ministry

Pyongyang, October 20 (KCNA) -- Kim Son Gyong, vice-minister for International Organizations of the DPRK Foreign Ministry, released the following press statement on Sunday:

As regards a measure taken by the DPRK of physically breaking the roads and railways in the section of its side connected to the ROK completely, UN Secretary-General Guterres on Oct. 15 made seriously improper remarks, emphasizing the importance of restraint, and demanding the restoration of all relevant communication channels as soon as possible.

He successfully played the role of a spokesman for the U.S., repeating like an automatic responder such stereotyped remarks as "abidance by the UNSC resolutions" and "complete and verifiable denuclearization of the Korean peninsula" which have nothing to do with the above-said issue.

I express deep displeasure over and categorically reject the remarks of interfering in the internal affairs of the DPRK unhesitatingly let loose by the UN secretary-general, the supreme official of the UN whose life and soul are objectivity and impartiality, contrary to the UN Charter's principle of respect for sovereignty and non-interference in internal affairs.

Whether we dismantle roads and railway facilities or newly build them in the territory where the sovereignty of the DPRK is exercised, it pertains to the DPRK's sovereign right from A to Z and it is not a matter to be meddled in by the UN secretary-general.

To be rightful, he should have condemned the ROK military for encroaching upon the sovereignty of the DPRK by infiltrating drones, military attack means, into even the sky above its capital city a few days ago.

He is taking issue with the self-defensive measure taken by the DPRK army in its territory, not making even a word about the ROK's wanton infringement upon the DPRK's sovereignty. This is an unpardonable and unfair behavior of double-standards.

The UN secretary-general made the prejudiced remarks, instead of standing at a strictly neutral position in the present situation on the Korean peninsula where the possibility of armed conflict is becoming a reality. It is little short of giving a green light to the U.S. and the ROK army's attempt to ignite a war against the DPRK.

In case an incident which nobody wants occurs on the Korean peninsula due to the reckless military temerity of the ROK with the back of the U.S., the UN secretary-general will never be free from responsibility for it as he incited the warmongers' fever with an undisguised behavior of availing himself of and following them. -0-

www.kcna.kp (Juche113.10.20.)